

[PIAS] LE LABEL

RAD|O ELV|S

1er album « Les Conquêtes »
disponible depuis le 1 Avril 2016

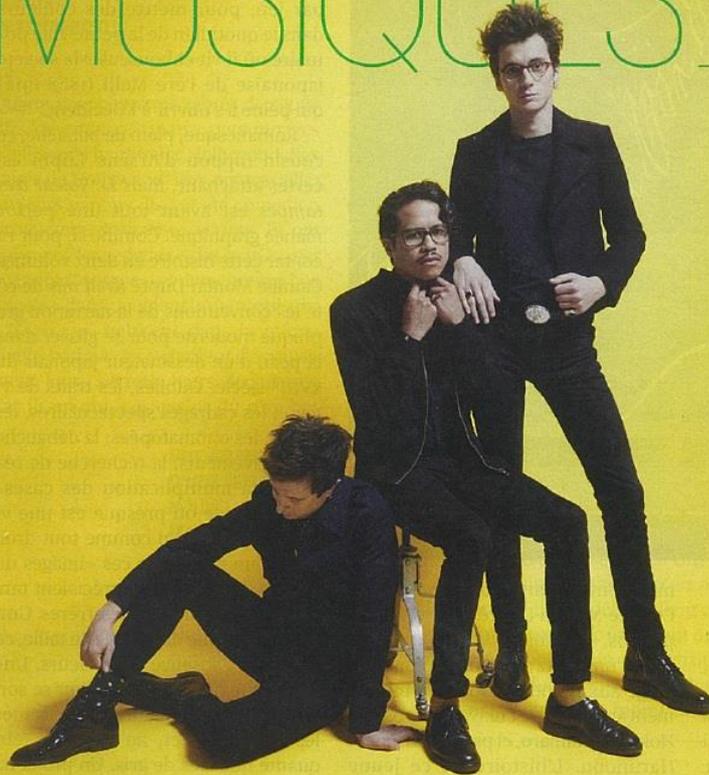


DOSSIER DE PRESSE

Contact Promo [PIAS] - 01.44.53.71.33

PRESSE NATIONALE

MUSIQUES



LES CONQUÊTES

CHANSON ROCK
RADIO ELVIS

Le trio rock ne manque pas d'audace avec ce premier album au texte poétique et en français, qui alterne morceaux fiévreux et ambiances aériennes.

fff

Faire du rock. Poétique. En français. Des morceaux électrisés – mais parfois pas –, portés par l'énergie ou au contraire suspendus, et qui toujours mettent le verbe en avant... Dans ce grand melting-pot où, depuis au moins vingt ans, la frontière entre chanson et rock se fait de plus en plus inopérante, Radio Elvis écrit sa propre histoire : celle d'un jeune trio aux influences livresques affichées (Saint-Exupéry, Jack London, mais aussi John Fante), qui fait de la musique « à texte ». Belle ambition. Pourtant, l'écriture picturale et impressionniste de Radio Elvis (histoires d'amour et grands espaces) n'est pas son meilleur argument : elle est moins

épique que celle de Feu! Chatterton, moins brûlante que celle de Fauve.

Non, c'est davantage le panache et l'élégance du groupe qui font mouche. La tension acérée portant au galop la première partie du disque, puis les ambiances suspendues qui s'épanouissent sur la seconde. Quant au cousinage avec Dominique A, flagrant sur les premiers EP, il s'est par bonheur estompé. Ainsi, on a tout loisir d'apprécier les titres les plus marquants de ce premier album, invites au voyage (*Caravansérail, Juste avant la rue*, assez planants), ou poussées de fièvre incisives (*Synesthésie, Solarium*), qui laissent présager du meilleur pour la suite.

– **Valérie Lehoux**

| 1 CD Pias.

Radio Elvis, un groupe élégant et inspiré.

*Au bon buzz***L'ÉLÉGANCE FRANÇAISE**

Le trio rock Radio Elvis dégage une vitalité et une force poétique peu communes. Soufflant!

On avait remarqué un peu partout ce groupe à la probante montée en puissance: lors de tremplins où il croisait régulièrement le fer avec son frère d'armes Feu! Chatterton; à Bourges décrochant l'an dernier le précieux prix du jury des Inouïs; à travers un EP, *Juste avant la ruée* (disque quatre titres dans lequel trônait la chanson *La Traversée*), qui lui avait valu d'être raccroché, jusqu'à plus soif, aux locomotives Dominique A et Bashung. Radio Elvis, c'est d'abord l'histoire du Poitevin Pierre Guénard, chanteur-auteur qui bousculait ses mots en solo dans une veine expérimentale proche du slam. C'est aussi l'histoire d'une greffe artistique avec son ex-camarade du lycée Colin Russeil (batter-claviériste) et Manu Ralambo (guitariste-bassiste).

C'est enfin l'histoire d'une alchimie artistique rock, à la fois frondeuse, décidée, entière et qui fait des confettis avec les étiquettes. Aucune intention crâneuse chez Radio Elvis. Aucune approche vaine ou stérile. Strictement au service des chansons de son premier album, *Les Conquêtes*, le trio brasse dans une même étreinte romantisme borderline, souffle épique, fiougue impériuse et eldorado mélancolique. Cette vitalité règne jusque dans les textes. Écriture aventureuse et à tiroirs, impulsée par la fascination de son chanteur pour la littérature voyageuse et la quête intérieure. Peu importe que tout ne soit pas immédiatement lisible. Ici, on joue à saute-mouton avec les ressorts imaginaires de l'auditeur. «*La force est à ceux qui restent maîtres d'eux*», chantent-ils en chœur. Force poétique et maîtrise primesautière confirment ce que bon nombre pressentaient: Radio Elvis est bel et bien parti pour durer. — **P.De.**

Le 6 avr., 20h | La Maroquinerie, 23, rue Boyer, 20^e | telerama.fnacspectacles.com | 19,30 €.

LUCE ROUX / DR
KATRE

CONCERTS

RADIO ELVIS

CHANSON ROCK

EN TOURNÉE

fff

Après une énorme vogue anglophone – souvent cache-misère de textes faiblards –, les jeunes formations françaises reprennent visiblement goût à leur langue. Sans complexe, et osant même dégainer un vocabulaire plutôt riche. Après Fauve et Feu! Chatterton (entre autres), le trio Radio Elvis s'inscrit dans la tendance. Et si sa structure instrumentale est clairement rock (guitare, basse et batterie), son champ musical s'ouvre volontiers à la chanson. On y entend, frappante, l'influence de

Dominique A dans les titres les plus doux (*La Traversée* a déjà fait quelques jolies percées radiophoniques), mais aussi celle de Noir Désir ou de Mano Solo dans ses envolées électriques et rageuses. Bien sûr, le groupe et son chanteur – à l'allure d'un Harry Potter qui aurait grandi trop vite – sont encore un peu frais, mais Radio Elvis n'en présente pas moins une forme d'assurance, pas vaniteuse, mais prometteuse. Qui lui a d'ailleurs valu un prix lors du dernier Printemps de Bourges.

– **Valérie Lehoux**

| Le 30 janvier à Montbrison (42),
le 26 février à Auxerre (89), le 19 mars
à Langueux (22), le 25 à Faye-d'Anjou (49),
le 6 avril à Paris (La Maroquinerie).



Radio Elvis Les Conquêtes

Pias
Un premier album en forme de carnet de voyages,
où l'écriture symboliste est reine. Et le rock éclairé.

Juste avant la ruée, les inRocks lab tendaient l'oreille vers le plus lettré des groupes français depuis Dominique A, dans un ep (2014) culotté et fougueux. Puis ce fut *Les Moissons* de bonnes critiques à l'écoute d'un second mini-périples (2015) amorçant une transition vers des mélodies plus synthétiques mais tout aussi têtues. *Les Conquêtes* de Radio Elvis ne font donc que commencer, avec un premier album généreux, dessiné comme un carnet de route imaginaire, une odysée initiatique.

Transpirant la fièvre du départ (*Solarium*), il traverse le continent africain (*Caravansérail*), fait escale dans le désert de Libye (*La Route*), s'envole pour les grandes plaines d'Amérique (*Les Moissons*) et s'enivre de Mexique (*Passé le fleuve*) avant d'atteindre une terre promise dans un titre fleuve de dix minutes (*Au large du Brésil/Le Continent*).

Produit par Antoine Gaillet (Julien Doré, Arman Méliès), cet album inaugural s'émancipe peu à peu de ses aînés et modèles (Bashung, Noir Désir), taillant

son propre sillon pour perpétuer ce rock français savant. Toujours atteint de cette sainte ivresse d'écrire, Pierre Guénard, slameur par le passé, tient en haleine du début à la fin sur des chemins de traverse que viennent sublimer l'épopée mélodique de ses copains cavaliers Manu Ralambo (basse) et Colin Russeil (batterie et claviers).

Et si cette verve dévorante nous embarque à première vue dans des expéditions historiques (*Martin Eden* de Jack London mais aussi Pierre Loti et Saint-Exupéry), elle dissimule, sans doute par pudeur, un second niveau de lecture : une quête spirituelle et parfois même quelques bonnes punchlines ("la force est à ceux qui restent maîtres d'eux").

Symboliste dans les textes, mais les pieds bien sur terre (ou sur la pédale), le trio profite de ses premiers ébats et succès avec le public pour tailler la route, avalant les kilomètres par dizaines de milliers. La boucle est ainsi bouclée : "Les chansons nous amènent à voyager, donnant vie à d'autres chansons sur ces voyages. C'est sans fin." **Abigail Aïnouz**

●●●●●

concert les 6 et 7 avril à Paris (Maroquinerie), les 13 et 14 au Printemps de Bourges, le 16 à Buis-les-Baronnies, le 20 à Rennes (festival Mythos), le 21 à Saint-Nazaire, le 22 à Pézenas (Printival Bobby Lapointe)
radioelvis.fr

LES 10 ALBUMS
DU MOIS
FNAC



8 novembre 2016

MUSIQUE

Radio Elvis sonne juste



LA FRÉDÉRIC DUBUT

Radio Elvis est sur scène ce soir à la Cigale (Paris XVIII^e).



Radio Elvis ne veut rien dire. Deux mots qui n'ont pas grand-chose à faire ensemble, mais qui sonnent bien. Tant mieux. C'est de musique dont il s'agit. Celle d'un trio français, en concert ce soir à Paris (XVIII^e), à la Cigale.

Belle victoire pour « les Conquêtes », premier album promoteur sorti au printemps après trois ans d'existence et un acte de naissance du côté de Poitiers (Vienne). Belle récolte pour « les Moissons », chanson phare de ce disque, que l'on rêverait d'entendre en boucle sur... les radios. « Hola, Hola, Hola, tout doux, tout doux, ralentis un peu », chante pourtant le groupe dans le refrain. Mais le champ des possibles est là, à l'image de ce nom choisi par hasard. « J'ai commencé à faire des concerts seul avant de rencontrer Colin et Manu, les deux autres musiciens, raconte Pierre, le chanteur. Il me fallait un nom. Les deux premiers mots qui me sont venus, étaient radio et Elvis. J'aime bien l'idée que chacun puisse y voir ce qu'il veut. »

Comme dans les textes de cet auteur à peine trentenaire qui cite comme référen-



ce l'écrivain Jack London ou le Saint-Exupéry de « Terre des hommes ». « J'aime leur humanisme, leur façon de montrer que le monde agit sur l'homme. » Il en est

question dans « les Conquêtes » où Radio Elvis voyage au long de morceaux intitulés « Au loin les pyramides », « Passé le fleuve », « Solarium ». Ou comment aller loin pour parler de sentiments proches. « Je ne sais pas raconter les histoires, poursuit Pierre. C'est un peu une écriture automatique. Les sons appellent les sons qui appellent des mots qui appellent du sens. » Le trio soigne aussi sa musique, intense comme celle de leurs aînés Noir Désir, Bashung ou Dominique A, avec de vraies chansons pop qui vous trottent dans la tête. Effectivement Radio Elvis, ça sonne.

EMMANUEL MAROLLE

Radio Elvis en concert ce soir à Paris à la Cigale, jeudi à Faches-Thumesnil (Nord) samedi à Cèbezat, le 17 à la Maison de la poésie à Paris, le 19 à Gauchy... Album « les Conquêtes », Pias, 14,99 €.



VIDÉO

www.leparisien.fr
Radio Elvis en live au « Parisien »

Radio Elvis fait voyager la langue française

Pop. Le trio sort un riche premier album qui l'installe aux premiers rangs d'une passionnante génération de groupes pop et rock chantant en français.

Il n'y a pas tant de groupes qui utilisent un mot choisi comme synesthésie pour nommer un morceau. Cette confusion des sens, ce sentiment d'entendre une couleur ou goûter un son, va bien à ce groupe qui brouille les pistes avec un nom, Radio Elvis, bien peu en accord avec sa musique.

Créé dans les Deux-Sèvres il y a près de quatre ans, avant d'être recentré à Paris, Radio Elvis devait être un projet solo du chanteur-guitariste Pierre Guénard. Il est devenu un trio, complété par le batteur-clavier Colin Russeil, et le guitariste-bassiste Manu Ralambo.

L'intelligence n'exclut pas

Deux premiers mini-albums indiquaient une influence limite pesante de Dominique A. Pas le Dominique A qui a inspiré une génération (oubliée) de chuchotants chanteurs des années 1990, mais la facette plus lyrique et audacieuse de l'artiste.

Dans ce disque de pop qui aime les surprises rythmiques et ne dédaigne pas quelques scansion funk ou afro, le chanteur de Radio Elvis adopte encore parfois la diction passionnée et un peu précieuse du grand A. Mais pas seulement. Et il revendique aussi l'héritage plus nocturne de Bashung ou l'allant décidé des Canadiens Arcade Fire.

Dans sa génération, Radio Elvis a également des cousins proches : Feu ! Chatterton, qui a réhabilité la chanson rock dandy et affectionne



Nicolas Despis

Radio Elvis : de haut en bas, Pierre Guénard, Collin Russeil, Manu Ralambo.

les mots savants. Ou encore François (and the Atlas Mountains) et son tropisme africain.

Qu'importe. Par ses textes imagés mais cryptés, évoquant des voyages réels ou intérieurs ; par une maîtrise de l'intime comme de la flamme, Radio Elvis prouve à son tour que l'intelligence n'exclut pas. Même le titre de 14 minutes qui clôture l'album – Au

large du Brésil, Le Continent – ne réussit pas à nous décrocher.

Philippe RICHARD.

Les Conquêtes, PIAS, 48 minutes, 11 titres.

Le 2 avril à Férel (Morbihan, Cosmix Party), 20 avril à Rennes (festival Mythos), le 21 à Saint-Nazaire (le VIP).